

Atouts et faiblesses du (des) modèle de production français pour affronter un marché laitier dérégulé

Christophe Perrot
département Economie de l'Institut de l'Elevage

4 octobre 2016

idele.fr



Un contexte connu mais pas unanimement analysé

- ▶ D'un régime administré (surtout en France)
à un régime de concurrence décidé au niveau UE
- ▶ Une crise très « classique ». *L'accumulation de capital faite par les entreprises obéit à une volonté de profit dans la conjoncture immédiate et ne tient pas compte pour autant de la demande effective. La crise vient régulièrement pour rétablir les déséquilibres. (d'après B. Rosier, 1987. Théories des crises économiques).*
- ▶ Marchés mondiaux des produits laitiers: fondamentaux bons mais dépendance asiatique.
- ▶ Théorie des avantages comparatifs.
Peu de zones mondiales vraiment favorables à la production laitière



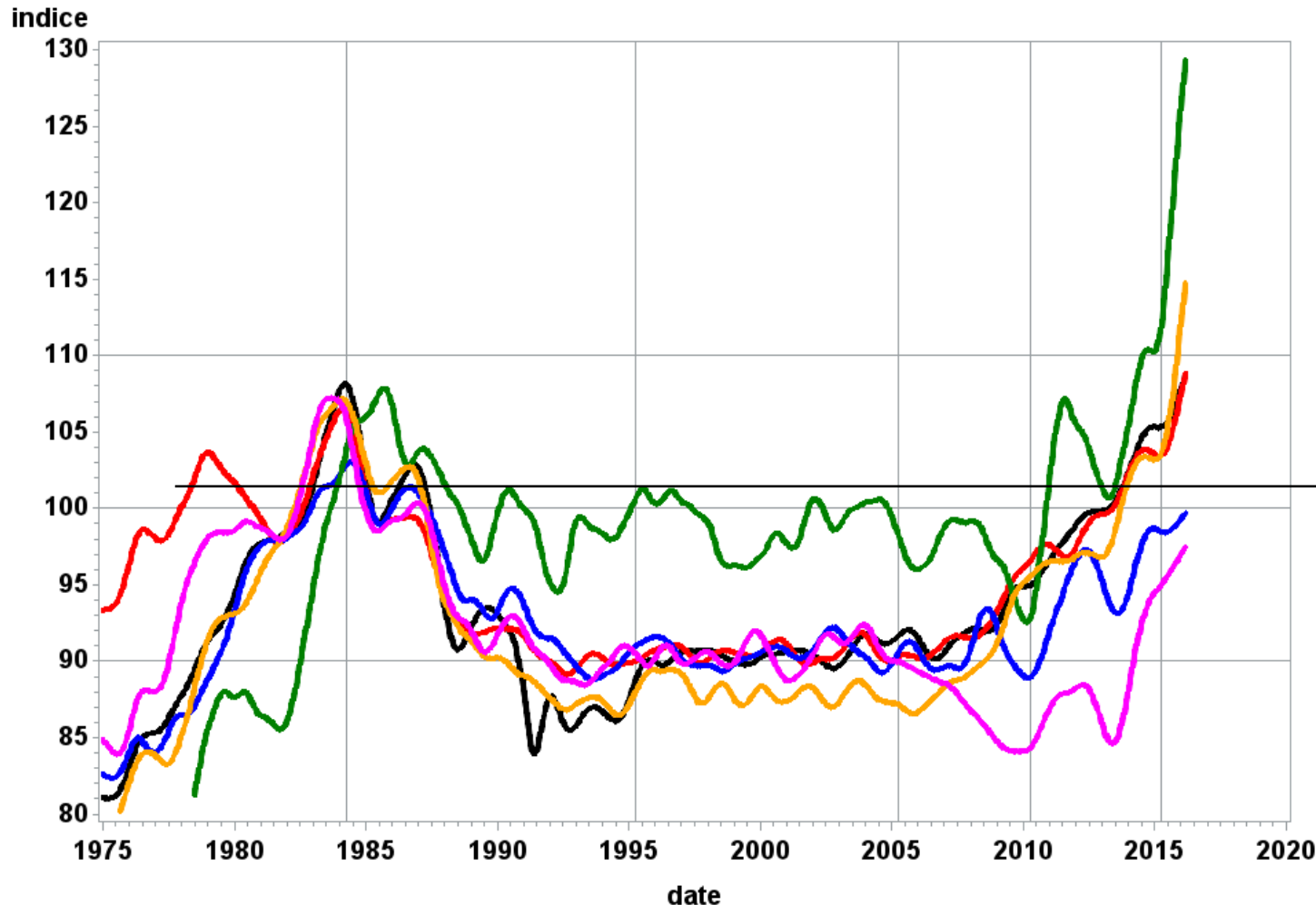
UE: Une sortie parfois anticipée de longue date.

Un choc d'offre prévisible

Cumul des livraisons de lait sur 12 mois
(indice 100=1er quota national 1984/85)

Pas un soft landing

Sortie
incomplètement
progressive

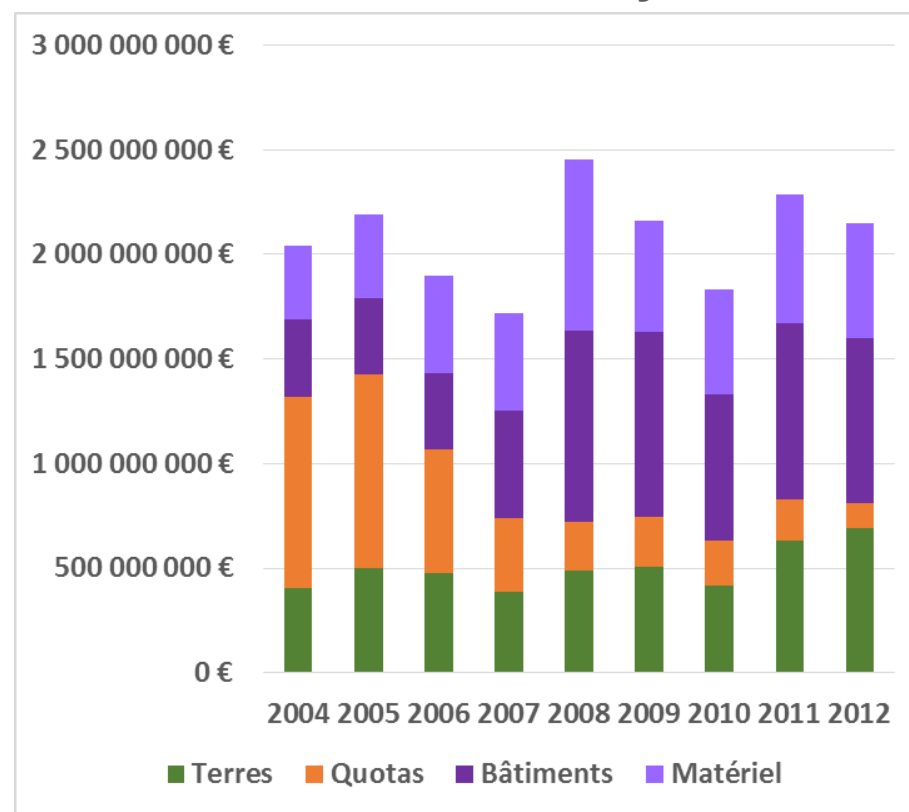


— Irlande
— Pays-Bas
— Danemark
— Allemagne
— France
— Royaume-Uni

Des sorties anticipées en UE Nord

- Des hausses de production laitière planifiées, argumentées, détaillées
 - En Irlande (+50% *Food Harvest 2020*)
 - Au Danemark (+20% « *Elevage en croissance au profit du Danemark* »)
- ... ou perceptibles à partir des investissements dans l'amont (et l'aval) aux Pays-Bas
- ... ou accompagnées (« Plan Bâtiment » Basse-Saxe) et attendues par certains opérateurs allemands (DMK,...)

La baisse du coût des quotas a dopé les investissements bâtiments aux Pays-Bas



Source: RICA UE DG AGRI – Investissements totaux des exploitations laitières (tous types confondus) – traitement Institut de l'Elevage

Au sein de l'UE, le grand écart ?

- ▼ **Des stratégies de filières opposées entre:**
 - ▶ **Des pays qui exportent plus des 2/3 de leur production (IE DK NL)**
et ne veulent laisser aucune opportunité à leurs concurrents internationaux
quand le marché redémarrera
mais très pragmatiques/opportunistes à court terme !
 - ▶ **D'autres comme la France où les transformateurs ajustent leur collecte à leurs besoins/débouchés commerciaux,**
notamment **pour le marché intérieur plus fort et rémunérateur**
qu'il s'agit également **de protéger des imports 1ers prix déflationnistes**
en recherchant une maîtrise des volumes

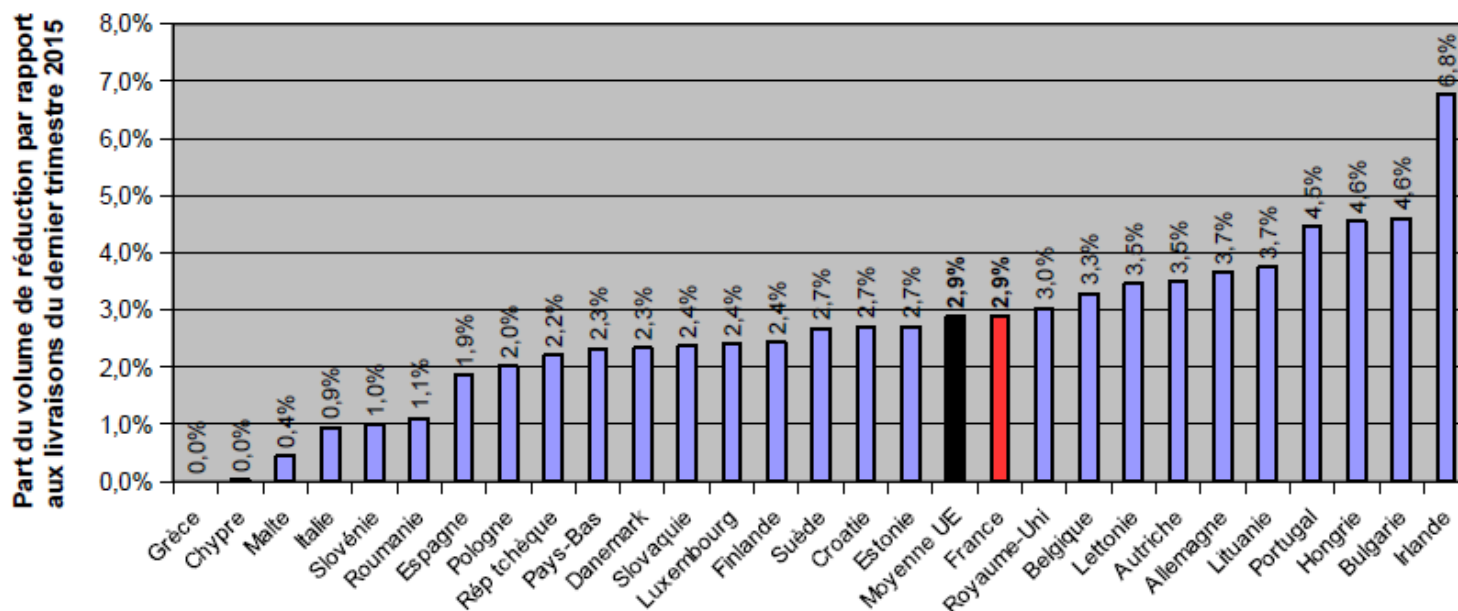
- ▼ **Des conséquences sur l'évolution des prix et des volumes**
par exploitation (produits/autorisés)
aux lourdes conséquences micro-économiques



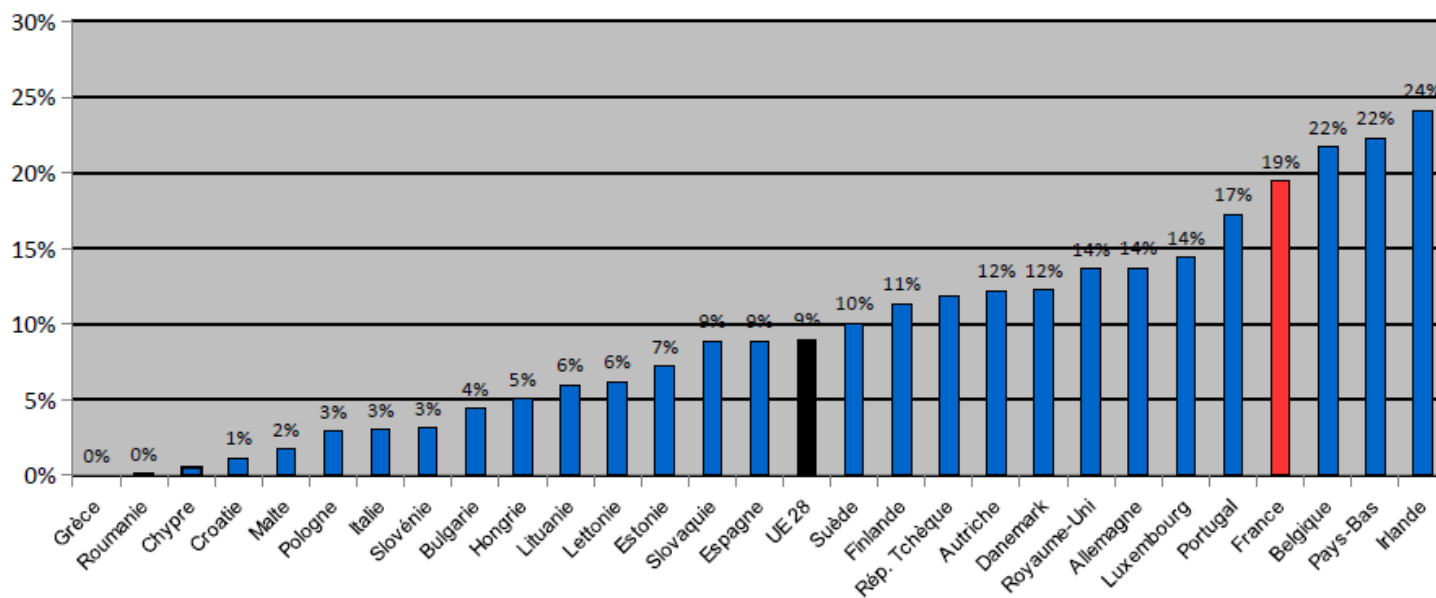
Mise en oeuvre du dispositif européen de réduction volontaire de la production laitière

Bilan du 1^{er} appel de septembre 2016

Part du volume de réduction dans la production des différents Etats-membres



nombre de demandeurs / nombre de producteurs de l'Etat-membre



Analyse comparée de la compétitivité

► Compétitivité « prix » (réduire les coûts)

- Economies d'échelle : produire plus ? à quel coût ?
- Economies de gamme : spécialisation vs complémentarité ?
- Econome et autonome ?
- Economies d'agglomération : produire et transformer moins cher en zone dense

► Compétitivité « hors prix » (augmenter la valeur)

- Différenciation « retardée » vs différenciation « d'origine »
- Qualité, innovation, services

et de la rentabilité des exploitations laitières européennes

► une équation à trois paramètres

- **Prix** du lait payé au producteur
- **Coûts de production** (prix de revient)
- **Volume** de lait par exploitation <-> par pays



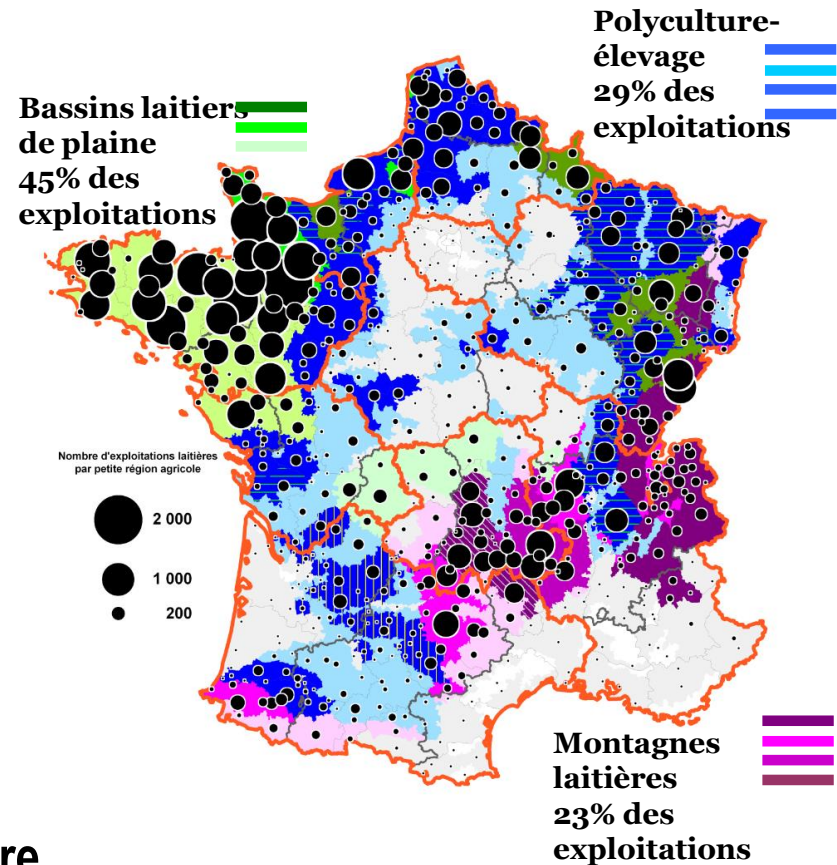
Compétitivité « hors prix » et diversité

- Une mosaïque de territoires laitiers :
15% du lait différencié par leur origine
Quelle marges de progrès ?
Démarcation/typicité ?

- 9,6% AOP
- 2,2% AB
- Lait de montagne
- Identités régionales,...

- Des marques à forte image et notoriété
qui privilégient la différenciation retardée

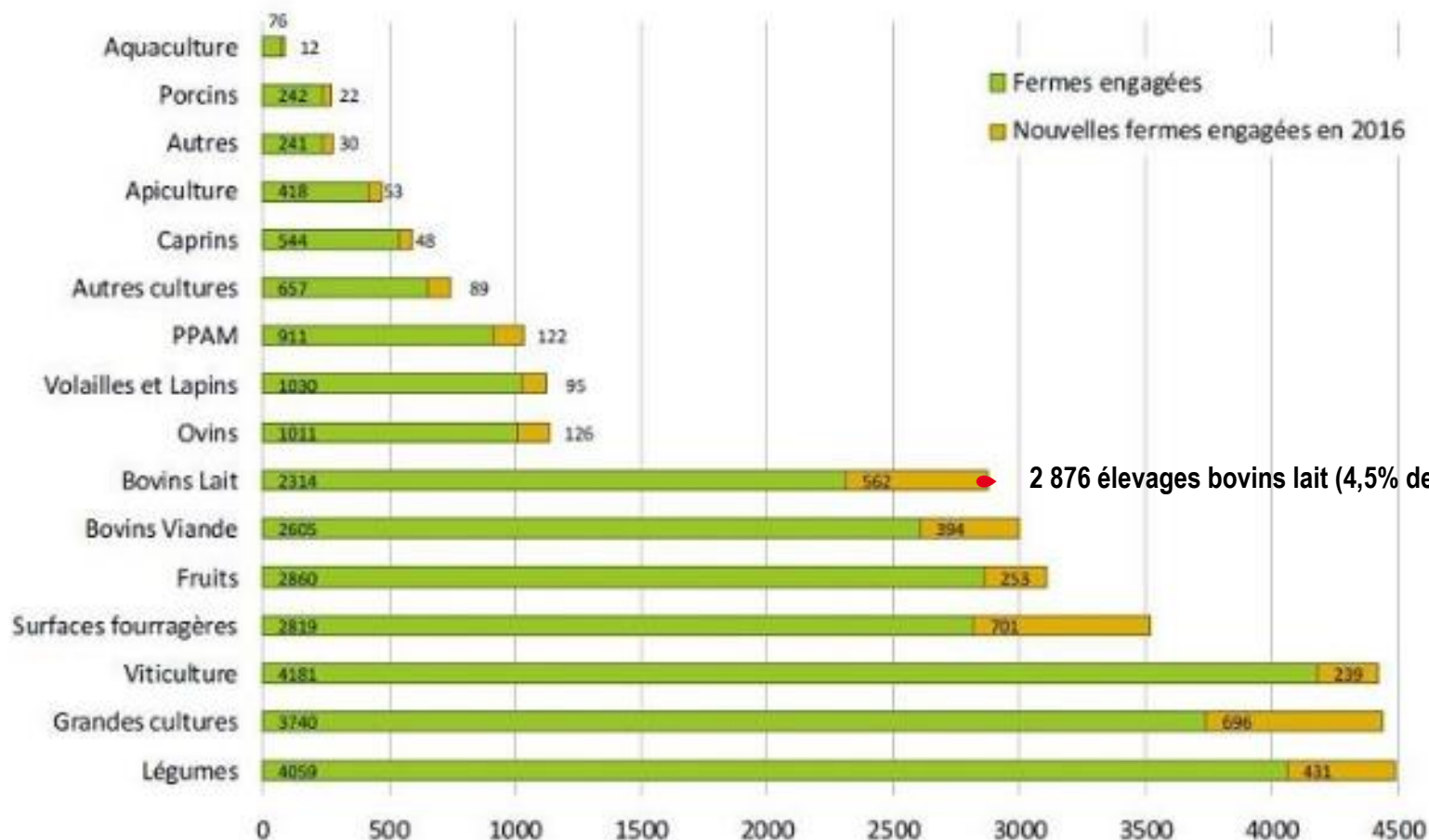
- Diversité et compétitivité une longue histoire
facteur de typicité ou d'adaptation vs obstacle à la rationalisation des filières ?



Néanmoins les enjeux de compétitivité prix restent essentiels
(42% de la production française exportée dont 12% sur pays tiers, +4% en 7 ans)

Le « bio » en grand forme dans l'univers des SIQO

Suivi des fermes engagées en bio au premier semestre 2016
selon leur activité principale déclarée

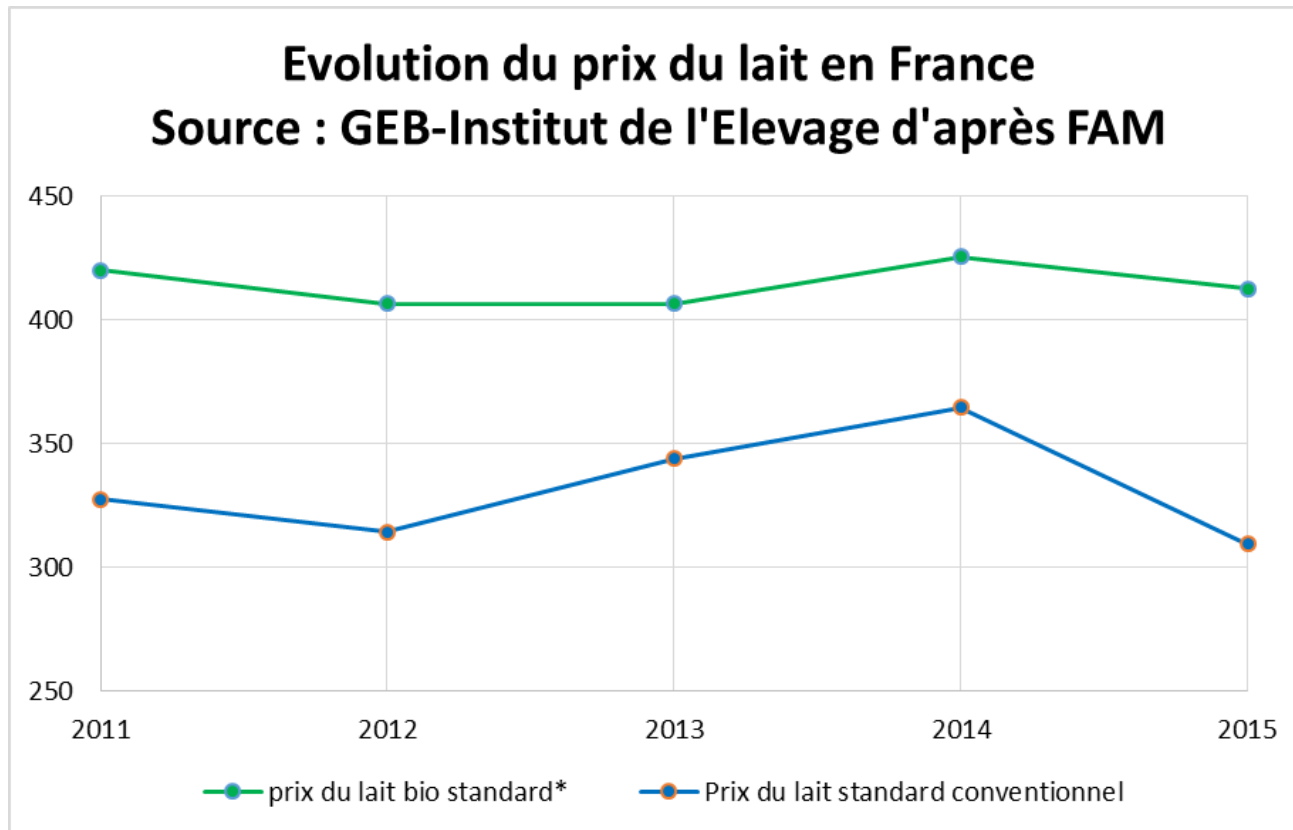


2 876 élevages bovins lait (4,5% des éleveurs), dont 20% en conversion

En grandes cultures et en production laitière, le nombre de conversions est particulièrement important. (©Agence Bio)



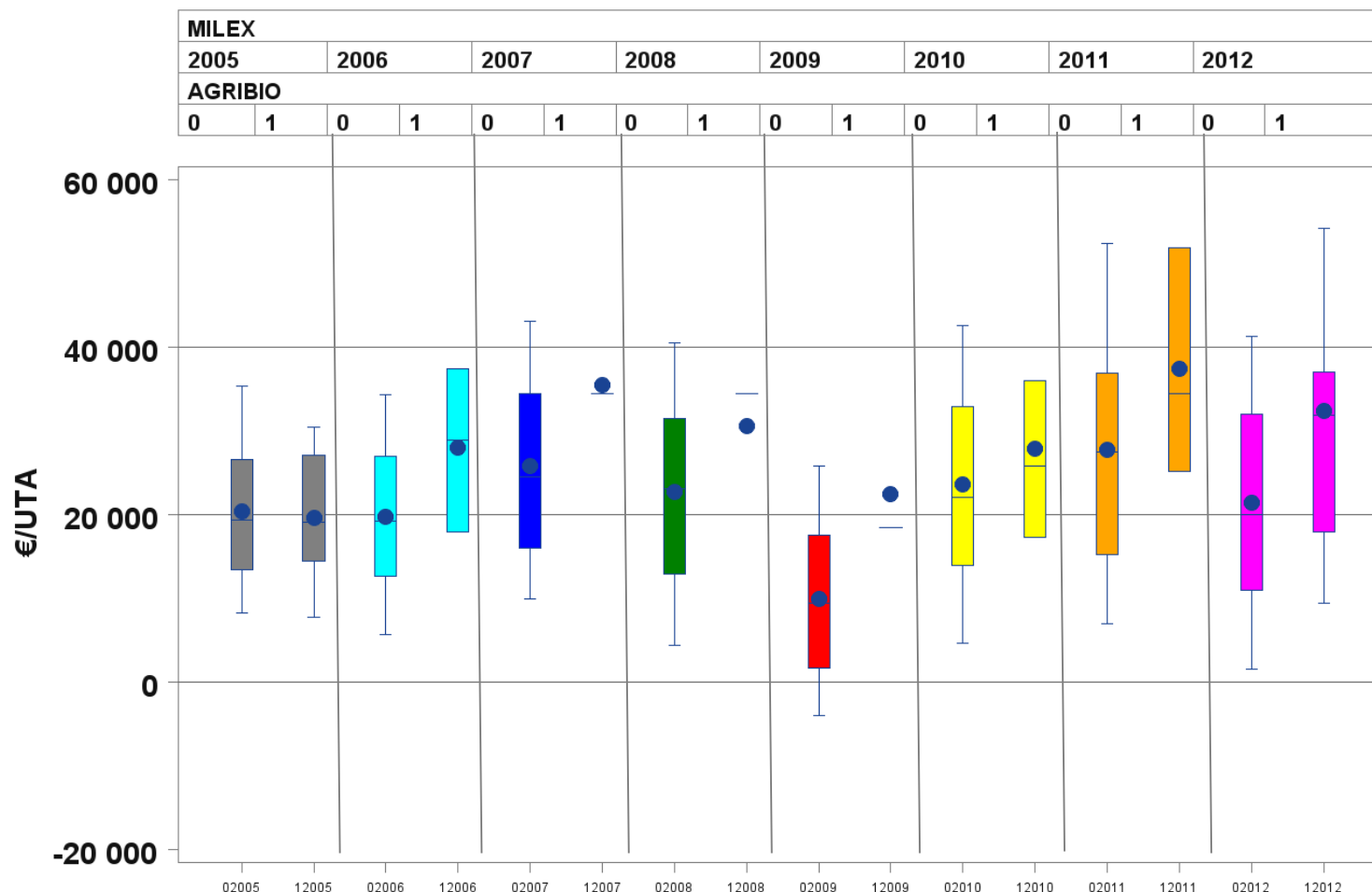
Le « lait bio » mieux valorisé et très peu exposé à la volatilité des marchés



- Un prix du lait supérieur au lait conventionnel de 80 €/t en moyenne sur 5 ans (+25%)
- Un prix du lait peu volatile.
- Marché « des produits bio » déconnecté des marchés des laits conventionnels.

Une rémunération du travail supérieure dans les exploitations AB/conventionnel

Résultat courant Avant Impôts par UTA non salariée. Ecart agriculture biologique(1)/conventionnelle(0)
Exploitations laitières spécialisées de plaine



Source:
AgroParisTech,
IDELE, RAD,
2016.

Nb exploitations	échantillon	416	37	409	23	400	17	387	13	370	18	379	21	371	26	382	30
	extrapolé	22529	2100	21826	1186	20298	886	19646	645	17771	1007	17160	1113	17307	1443	17499	1723



Plus de revenu par unité de travail mais aussi plus d'aides

INDICATEURS ECONOMIQUES GLOBAUX

Sans exploitations diversifiées avec volailles	Silo ouvert sans pâturage		Silo ouvert avec pâturage		Silo fermé		Bio	
	Observé 2014	Impact conj. (2015)	Observé 2013	Impact conj. (2015)	Observé 2014	Impact conj. (2015)	Observé 2014	Impact conj. (2015)
Produit brut/UTH (y compris DPU (1000 €))	152,5 (120-185)	-14	147 (113-181)	-15	147 (98-196)	-16	135,5 (97-174)	-3
dont aides/UTH (1000 €)	17 (13,5-20,5)	=	16,5 (12,5-20,5)	-1	15,5 (10,5-20,5)	=	18 (14-22)	+3
Charges opé/PB (%)	40 (36-44)		39 (34-44)		33 (28-38)		25 (20-30)	
Charges de structure* (%)	22 (20-24)		23 (19-27)		21 (18-24)		23 (19-27)	
EBE avMO**/UTH (1000 €)	58 (48,5-69,5)	-10	55,9 (41-68)	-13	67,6 (48,5-84,5)	-17	70,5 (48,5-91,5)	-2
EBE avMO**/PB (%)	38 (33-43)		38 (31-45)		46 (38-54)		52 (44-60)	
Valeur ajoutée hors DPU/UTH (1 000 €)	41 (30-48)		39,4 (26,5-52,5)		52,1 (37-65)		52,5 (32,5- 69,5)	
EBE/UTH Fam. (1000 €)	51,5 (43,5-59,5)	-9	51 (33,6-68,5)	-11	59,5 (44-75)	-14	75 (48-102)	-2
EBE/PB (%)	31 (26-36)		31 (24-38)		39 (32-46)		42 (33-51)	
dont EBE de l'atelier lait	133 (111-155)		141 (68-209)		186 (126-261)		271 (185-402)	
Annuités/UTH Fam. (1000 €)	24 (18,5-29,5)		25 (15-35)		24,5 (18,5-30,5)		34,5 (16-53)	
Annuités/PB (%)	16 (10-22)		16 (12-20)		16 (11-21)		16 (11-21)	
Revenu disponible/UTH Fam. (1000 €)	27,5 (24-37)	-8	26 (12,5-37,5)	-9	35 (26-43)	-13	40,5 (30,5- 60,5)	-2

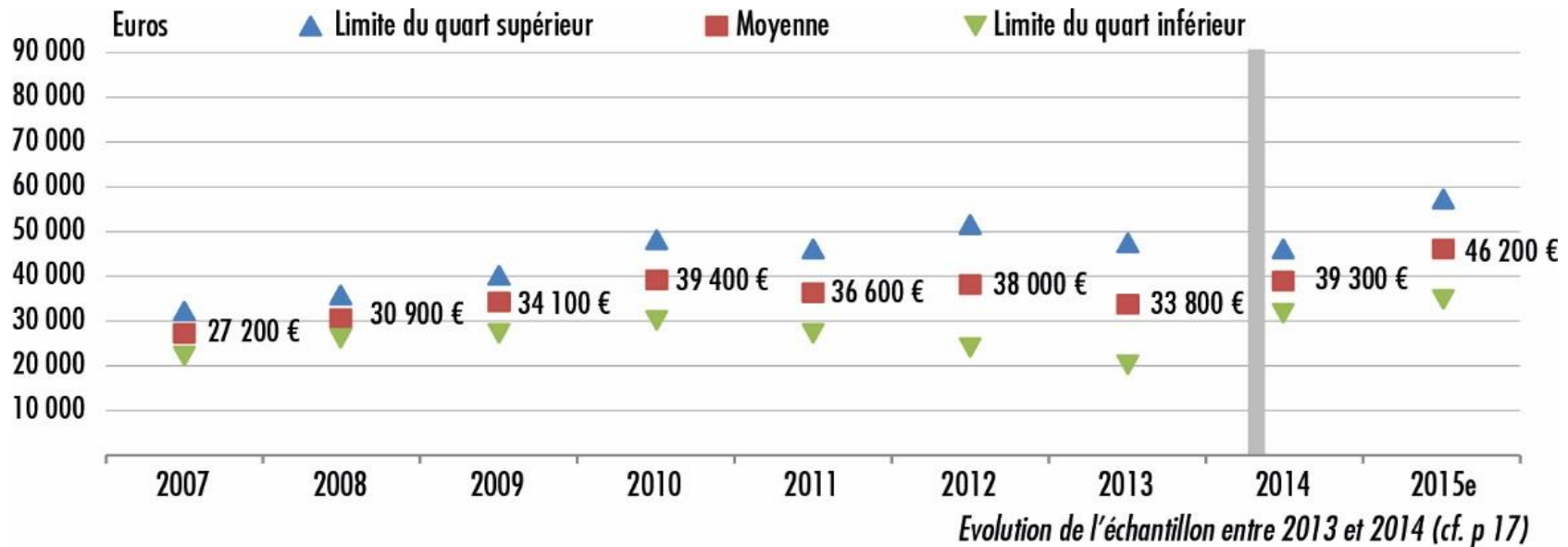
* Hors amortissement, frais financiers, hors charges sociales et salariales - ** EBE avMO = valeur ajoutée + DPU.

Source INOSYS Réseaux d'élevage Pays de la Loire

Même constat dans l'étude Economies/autonomes pour le MAAF, en
particulier depuis le bilan de santé 2008 (pour les aides)

Des laits AOP très bien valorisés dans les montagnes de l'Est

Résultat courant avant impôts et cotisations sociales (RCAI)/UMO familiale
des exploitations laitières des montagnes de l'Est



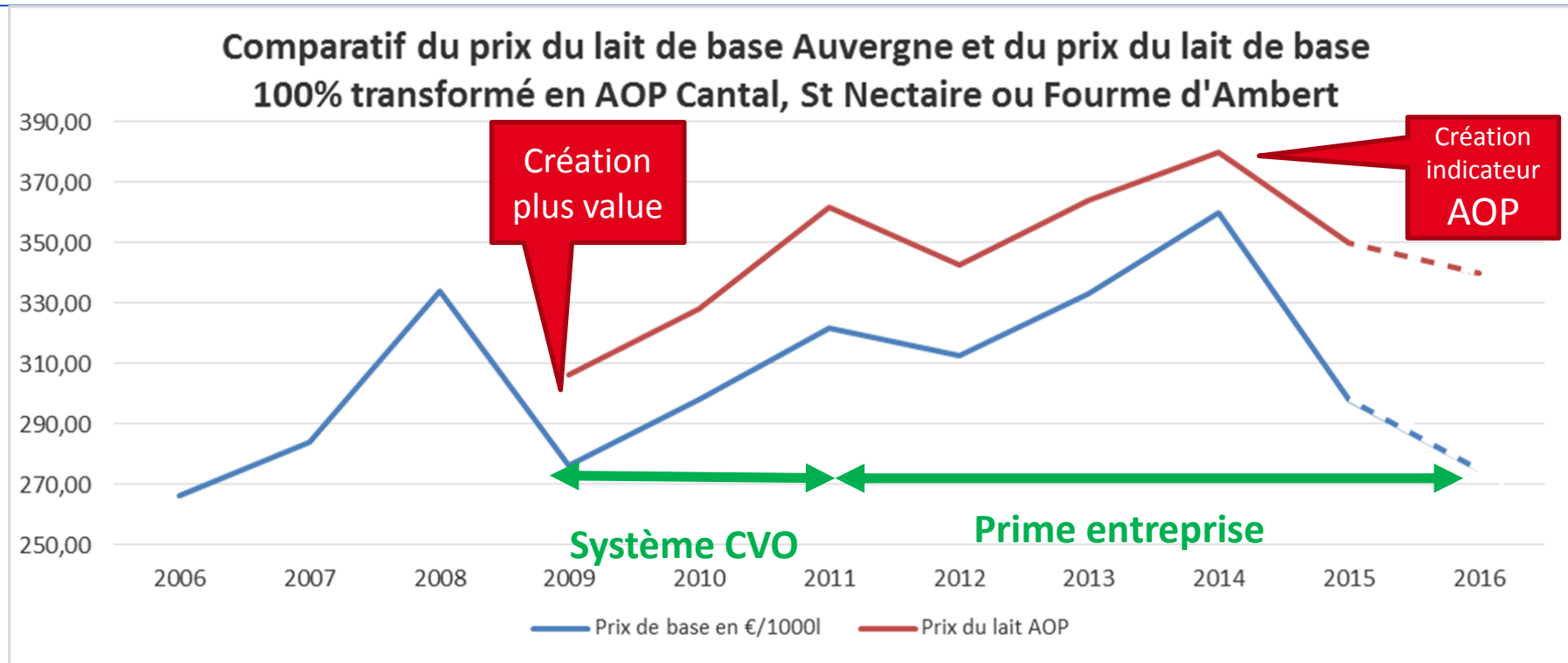
e : estimation

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

- Le lait profite d'une excellente valorisation en AOP et IGP,
- Hausse du prix lait à Comté dans une conjoncture laitière dégradée,
- Ecart de prix, porté de 100 €/t en 2014 à 140 €/t en 2015, entre le lait à Comté et le lait conventionnel.
- Revenu agricole plutôt élevé et croissant.



Des laits AOP mieux valorisés en 2016 dans le Massif central



Source : Association des Producteurs de lait AOP d'Auvergne

- Plus value des laits AOP a presque doublé +70 €/1 000 l en 2016,
- Prix du lait AOP reste partiellement connecté au marché du lait conventionnel
- Baisse moins prononcée que dans les régions de plaine en 2015 et 2016.
- Revenu des éleveurs du Massif central a cependant baissé en 2016.

Un maillon transformation varié et riche

5 groupes de taille mondiale parmi les 25 leaders mondiaux



De nombreux outsiders (CA laitier > 200 M€)



**300 sociétés - 650 usines – 56 000 emplois
-1 500 produits dont 1 200 fromages**

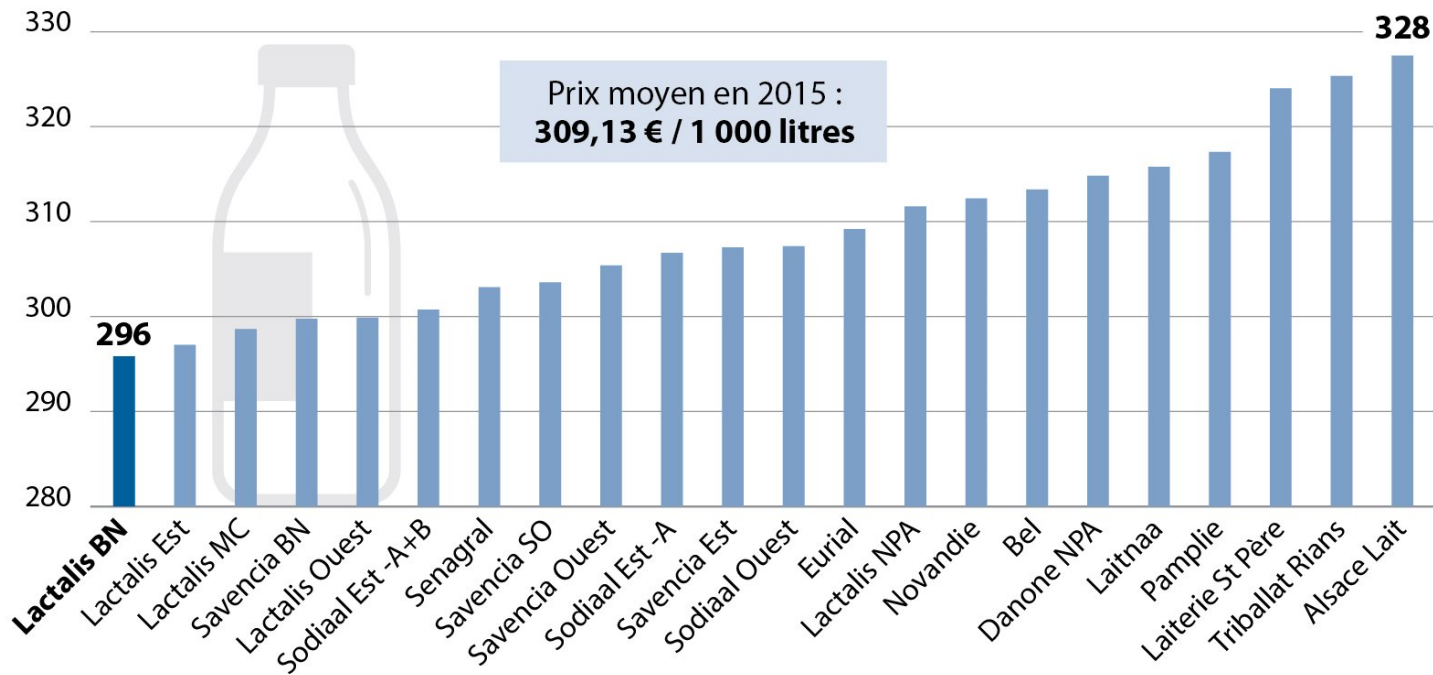
- ▶ Des transformateurs globalement innovants sur les produits de grande consommation (PGC),
- ▶ Grâce à des marques fortes,
- ▶ Moindre massification et compétitivité sur les commodités laitières.



Une gamme de prix qui s'élargit

Crise du lait : les prix moyen d'achats aux producteurs

Prix payé par les entreprises aux producteurs pour 1 000 litres, en 2015



Source : FNPL, rapport 2015

Mix-produit

Différenciation
/gamme de
produits

Création
/répartition de
la valeur
ajoutée

idé

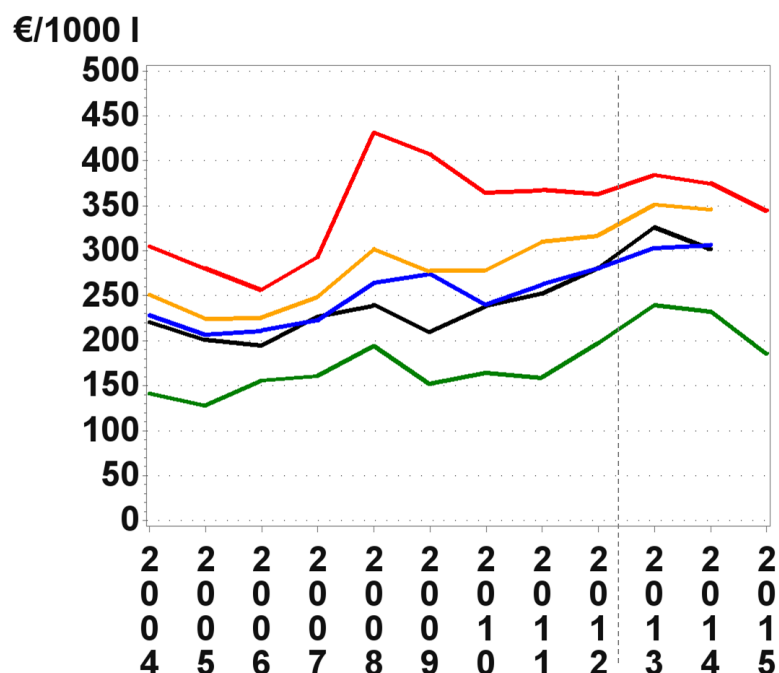


France/Allemagne

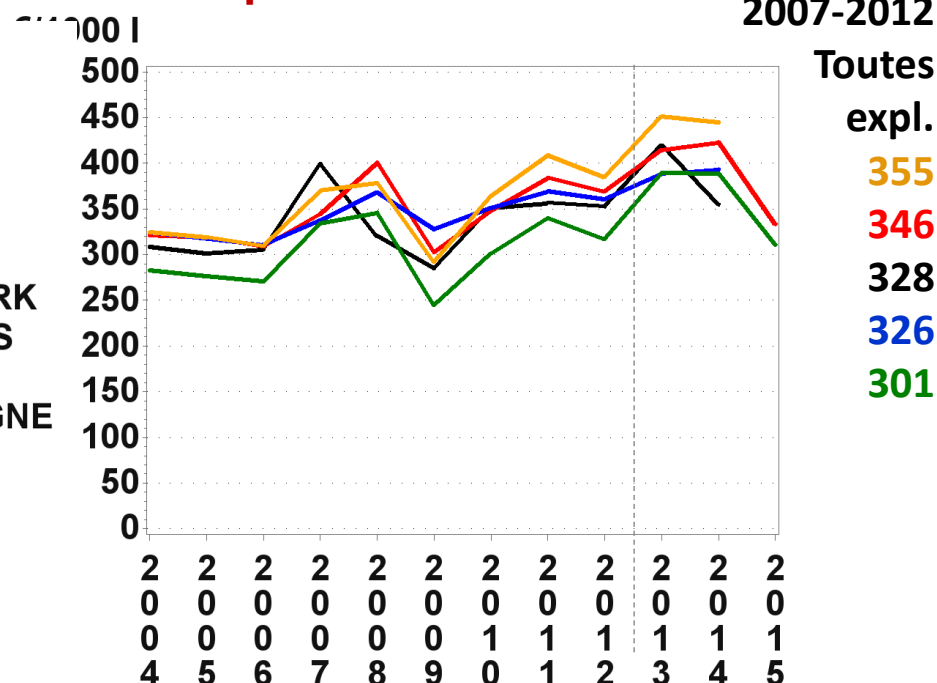
pas de handicap de compétitivité sur les prix de revient (hors ch supplétives)

mais pas d'avantages sur les prix (qualité/diversité des produits mais coûts collecte/transformation supérieurs, répartition différente de la VA: emplois dans la transfo laitière, acteurs privés/coop)

Point mort : révélateur des « modèles »



Prix du lait : des écarts moindres que sur les coûts



Moyenne
2007-2012

Toutes
expl.

355
346
328
326
301

source DG AGRI RICA UE jusqu'en 2012 puis estimations - traitement Institut de l'Elevage, exploitations laitières spécialisées (déf. IDELE)

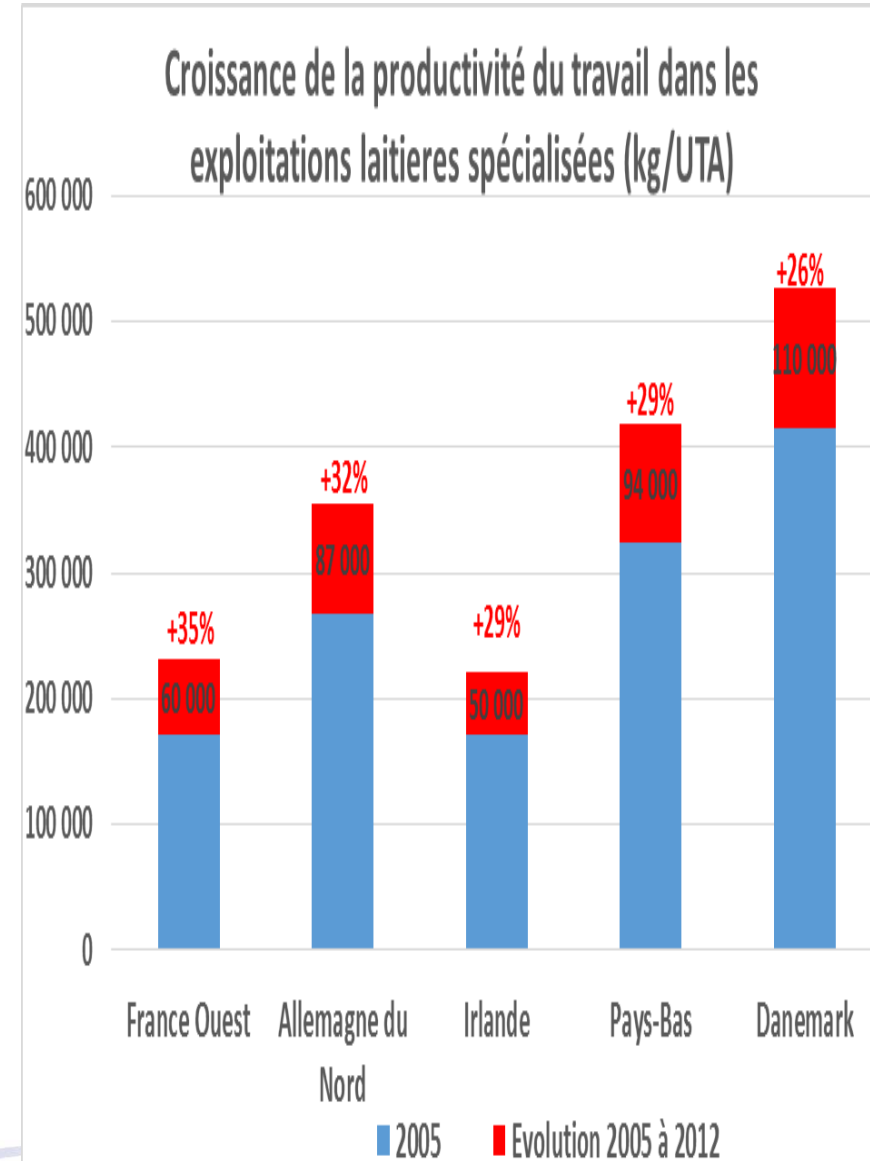
e DG AGRI RICA UE jusqu'en 2012 puis estimations - traitement Institut de l'Elevage, exploi

Source: DG AGRI RICA UE jusqu'en 2012 puis sources nationales, Exploitations laitières spécialisées (définition IDELE)- traitement Institut de l'Elevage



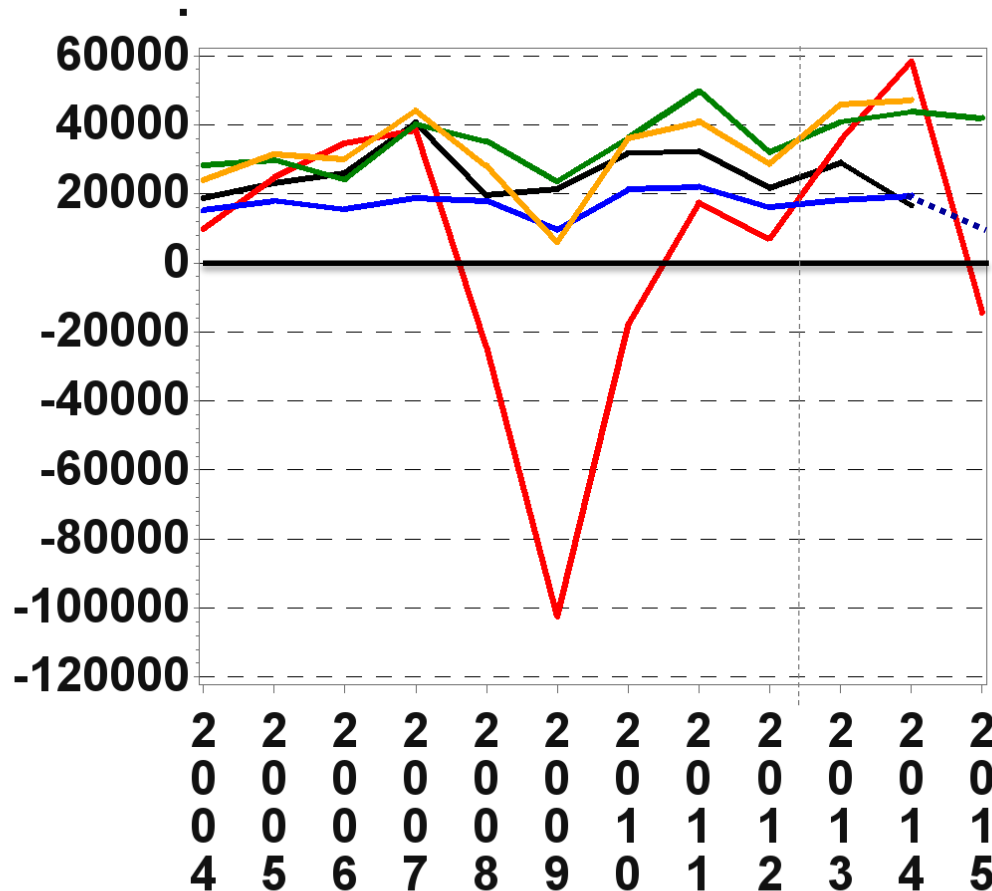
Pour les exploitations françaises, une équation difficile

- ▼ Ni prix, Ni volumes, Mais un équipement important (ramené au volume)
- ▼ Pour les exploitations laitières françaises, le retour à la croissance durant la phase de sortie progressive des quotas est coûteux, notamment en matériel.
 - Un **contexte post-quotas peu lisible** en France avec maintien de fait du contingentement de la production, des erreurs d'anticipation ?
 - Une **main-d'œuvre essentiellement familiale** avec peu de salariés,
 - Une **autonomie alimentaire qui coûte cher** (fourrages cultivés, récoltés, distribués mécaniquement) **ou n'est pas assez valorisée par le marché**
 - Une **adaptation très/trop lente de la fiscalité à la volatilité des prix.**



Des niveaux de productivité du travail qui pèsent sur la rémunération en France

Résultat courant /UTA non salariée (€/UTA)



Des résultats français 2014 peu favorables

(aucune réserve avant la crise).

Rôle négatif de la diversification, aucune dilution: recours à l'équipement et à la sous-traitance pour produire (un peu) plus

- DANEMARK
- PAYS-BAS
- FRANCE
- ALLEMAGNE (NB décalage 6 mois)
- IRLANDE

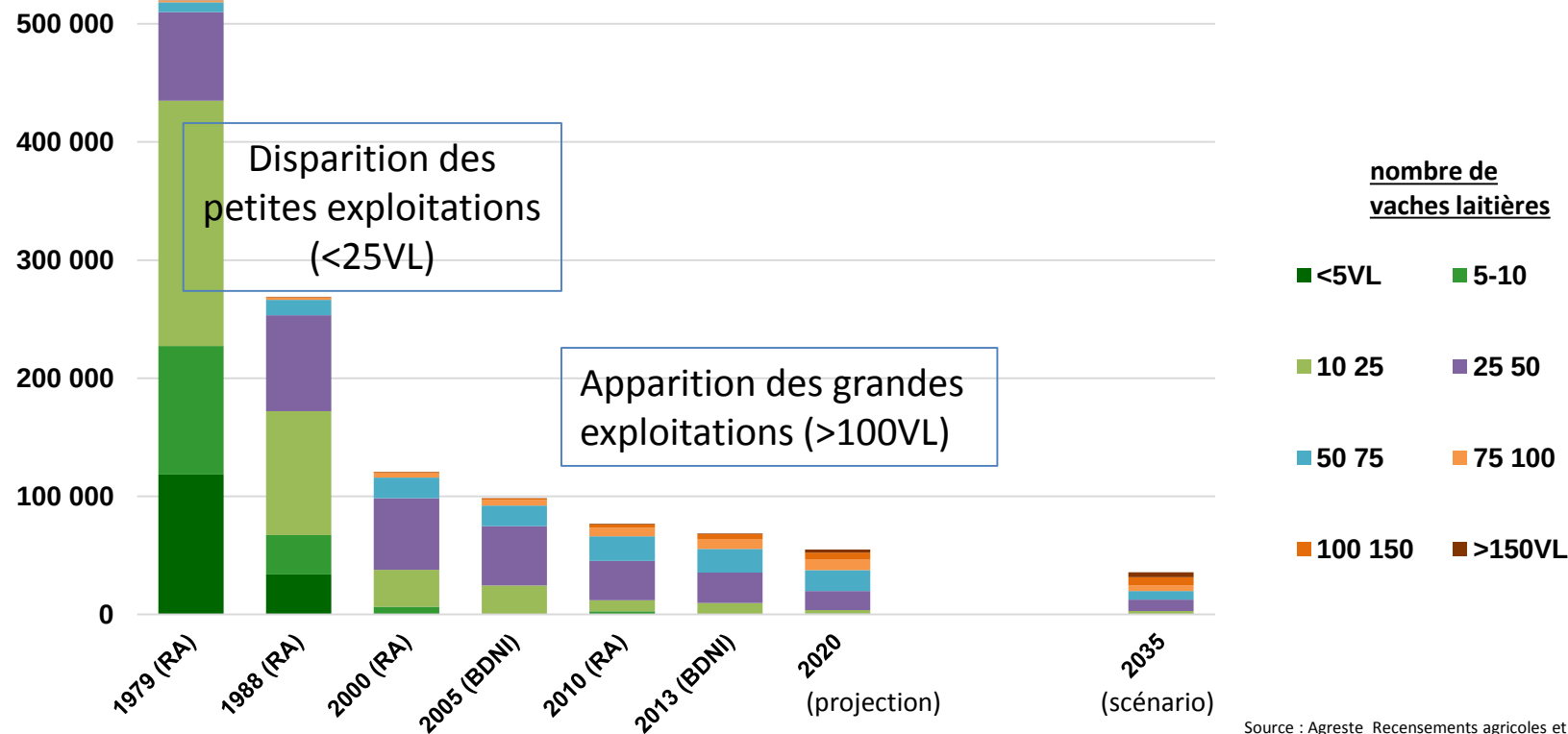
Des résultats français 2015 attendus en forte baisse (Réseaux d'élevage)

source DG AGRI RICA UE jusqu'en 2012 puis estimations - traitement Institut de l'Élevage, exploitations laitières spécialisées (déf. IDELE)

Une transformation rapide de la structure des élevages français

Evolution du nombre d'exploitations laitières par classe de cheptel

Nombre
d'exploitations

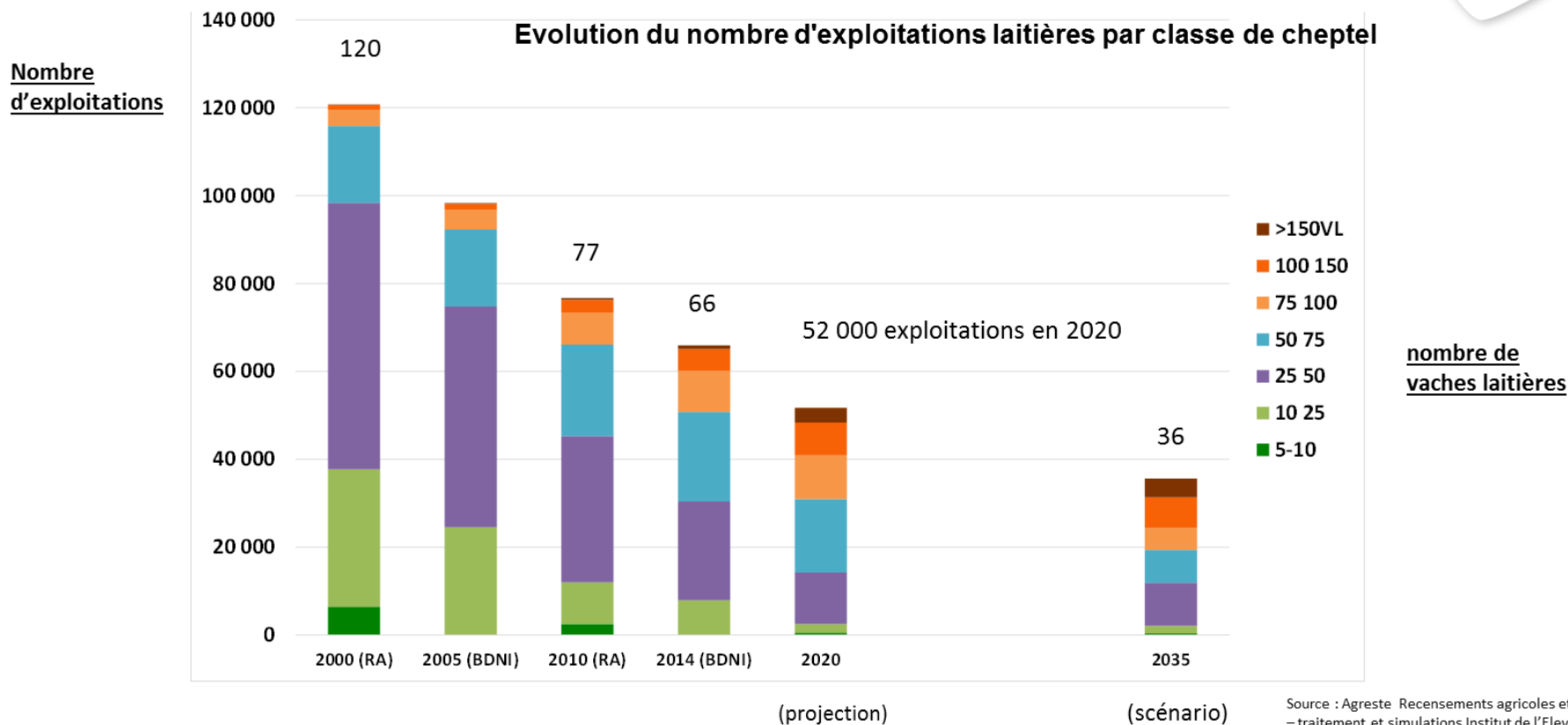


Source : Agreste Recensements agricoles et BDNI
– traitement et simulations Institut de l'Elevage



Apparition/développement grandes exploitations à la française

maintien possible/probable d'une forte diversité de taille



Nombre d'exploitations	2000	2010	2015	2020 (H1)	2020 (H2)	2035
100-150 VL	1056	2923	5336	6600	7500	6900
150-200	91	323	821	1900	2300	4100 plus150
200 et plus	20	66	222	700	1000	
Total plus de 100	1167	3312	6379	9300	10800	11000



- Des déséconomies d'échelle aux économies d'échelle
- Economies d'échelle: courbe en U en France, en L en Allemagne (Nord), continue aux Pays-Bas
- 2014 proche de 2011; 2015 ? 2016 ?

Distribution du Résultat courant par UTA non salariée en fonction du nombre de vaches laitières de l'exploitation

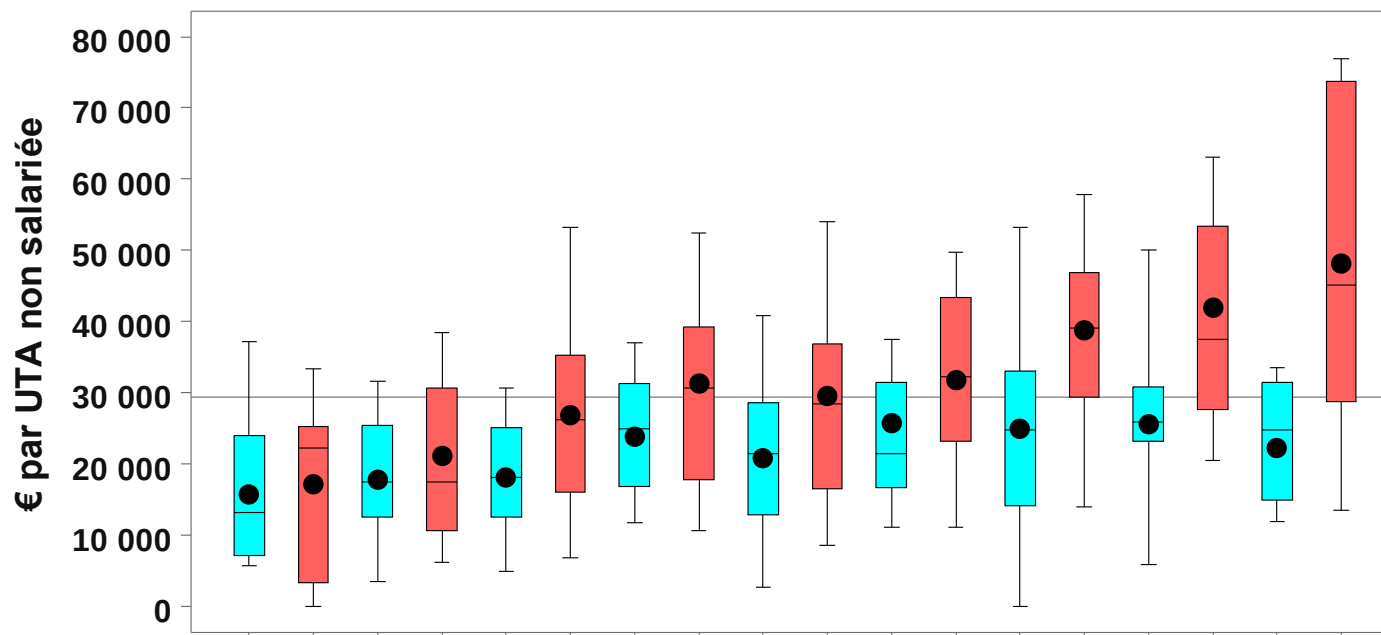
De 2006 à 2011:

Apparition d'un
effet taille

même s'il
n'explique au
mieux
que 25%
de la variabilité
de la
rémunération
du travail

2006 (marge unitaire
faible, bâtiment-
équipements sous
utilisés)

2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011	2006	2011
nombre de vaches laitières par exploitation																			
20		30		40		50		60		70		80		90		100			



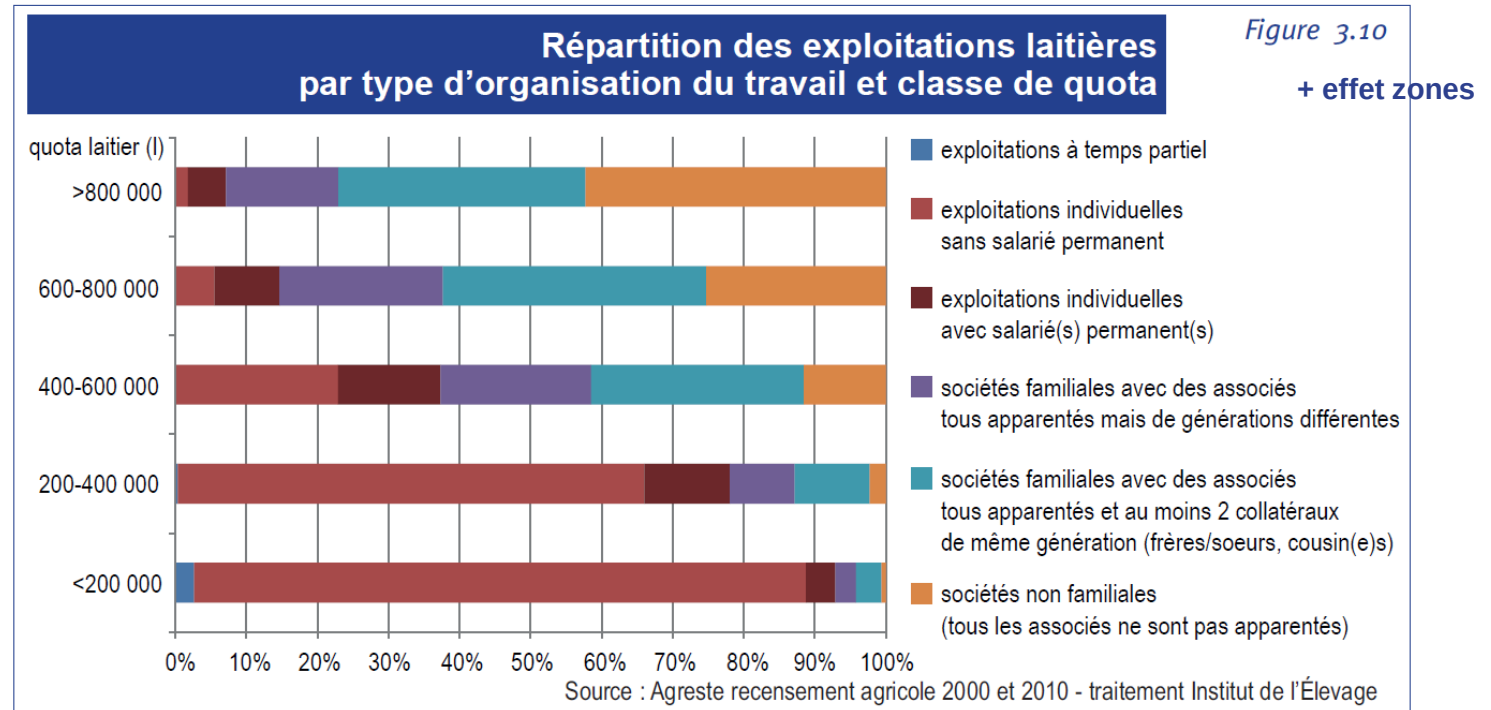
2011

2006

Exploitations laitières spécialisées de plaine (typologie IDELE)

source: Agreste RICA - traitement Institut de l'Elevage

Une organisation du travail différente dans les grandes exploitations françaises



Des métiers différents:

- différents types de coexploitants dans un collectif à la française,
- chef d'entreprise gérant des salariés et des capitaux,
- éleveur individuel high-tech,
- économe-autonome alternative à la croissance,
- producteur salarié intégré par son voisin, ...

Economies de gamme

- ▶ La polyculture-élevage: un idéal agronomique
- ▶ 25% des VL. Une forte composante du secteur laitier français
- ▶ Une réussite paradoxale
- ▶ La majorité privilégie avec profit (notamment en conjoncture +) la croissance, l'intensification et les gains de productivité du travail parfois très efficaces économiquement (taux de Valeur Ajoutée)
- ▶ 20% d'exploitations explorent des voies différentes, plus herbagères, moins de croissance, moins d'intrants (notamment aliments) , plus d'autoconsommation pénalisées par une moindre productivité du travail surtout en conjoncture «haute»
10% y trouvent de façon mesurable des économies de gamme



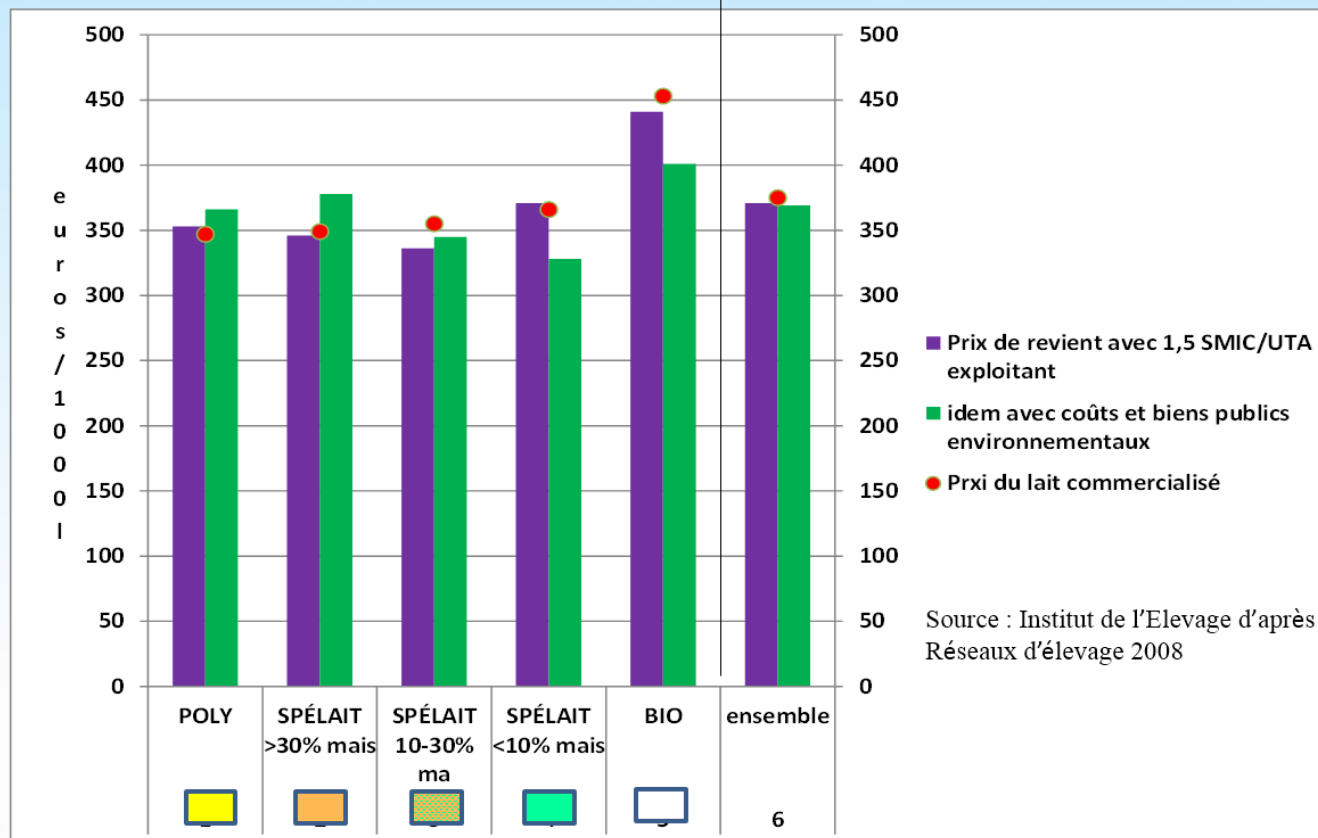
La « marchandisation » des externalités + et – environnementales modifie la hiérarchisation des systèmes de production



Milk Price

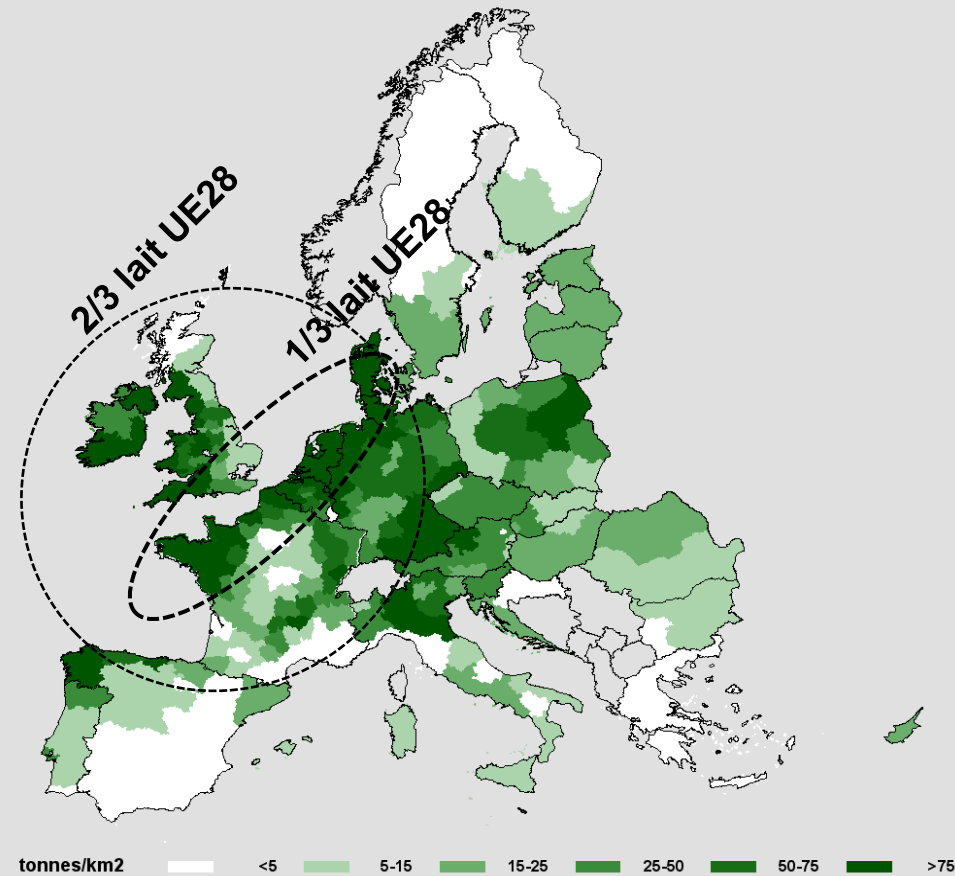
Milk cost of production (incl. unpaid labour)

Milk social cost of production (incl. Externalities)

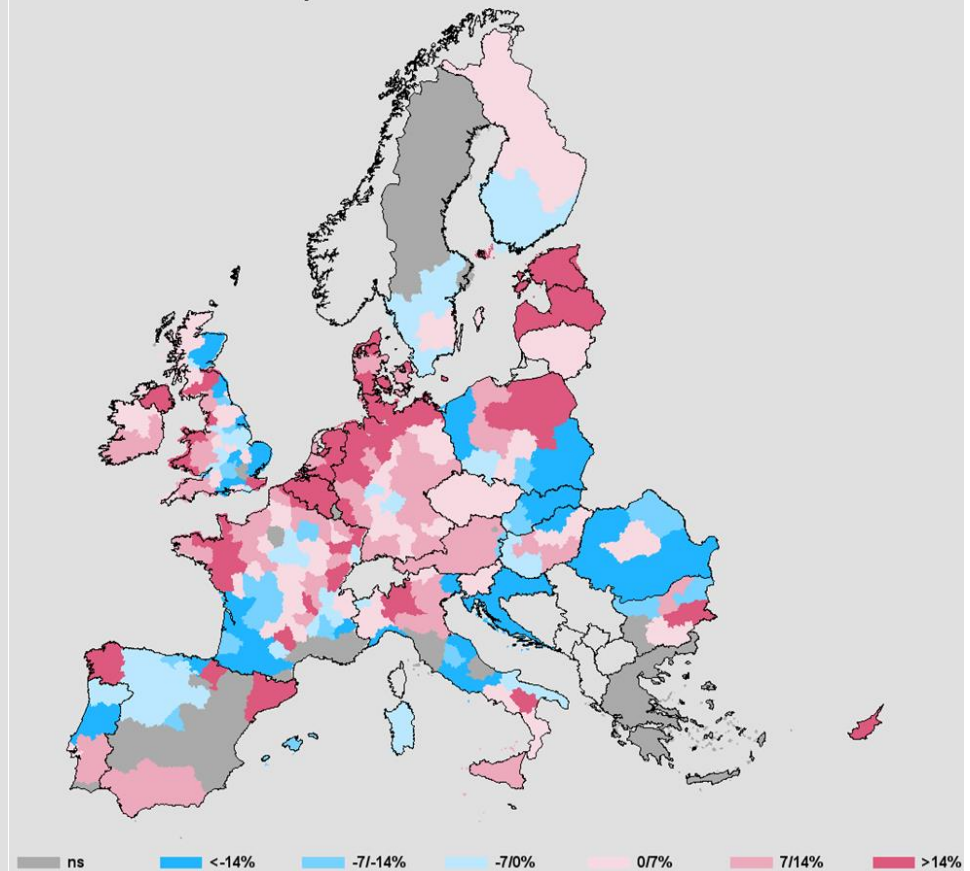


Economies d'agglomération : Concentration inéluctable de la production laitière ?

Production de lait de vache en 2014 (tonnes/km²)



Variation de la production de lait de vache entre 2007 et 2014



Concurrence entre bassins laitiers européens exportateurs

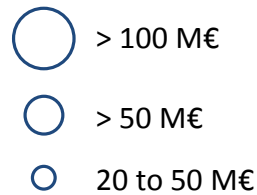
Densité de la Bretagne moitié moindre que celle des Pays-Bas,

Des investissements conséquents pour transformer et valoriser le supplément de collecte

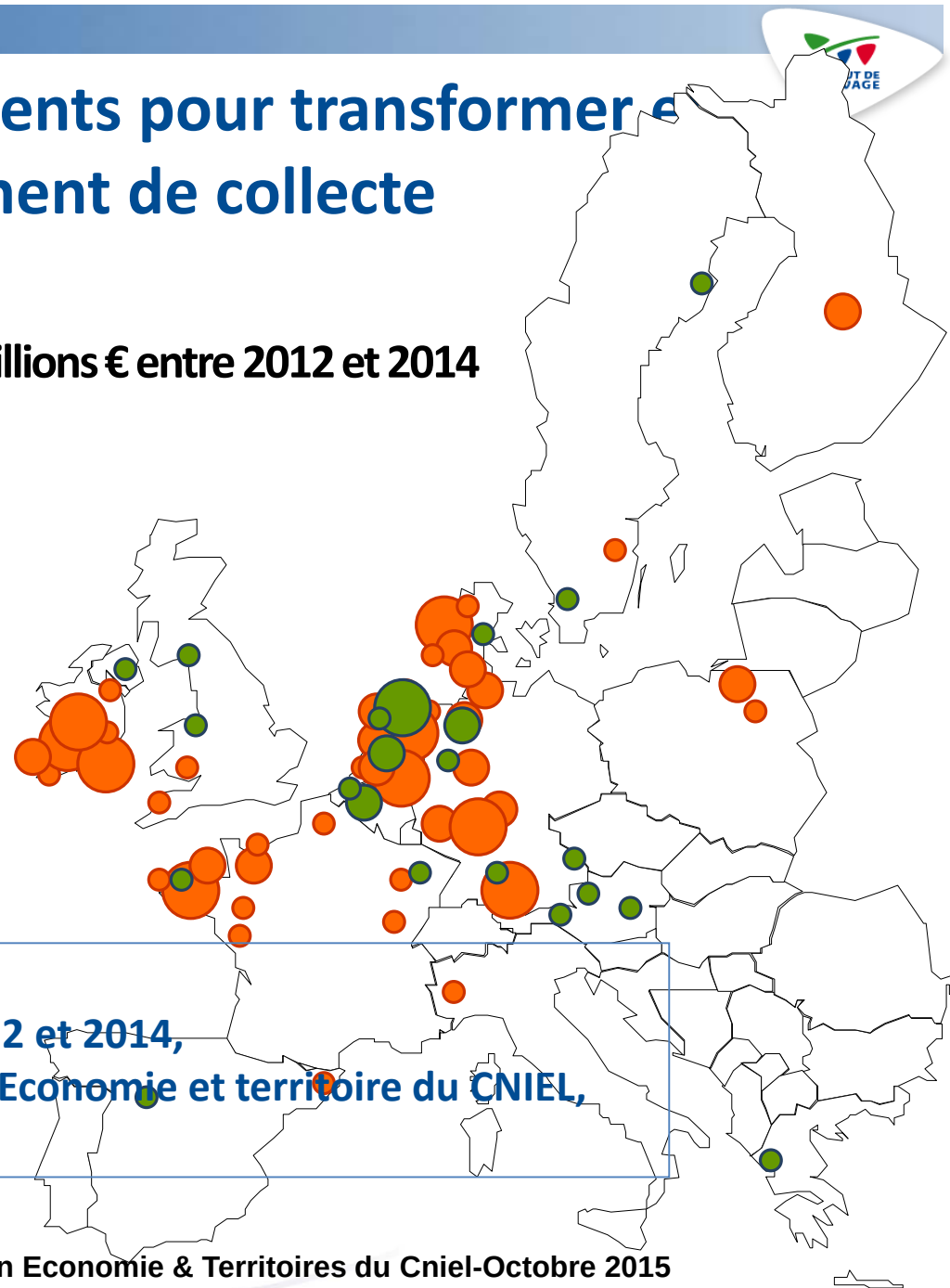
Investissements de plus de 20 millions € entre 2012 et 2014

Produits laitiers secs
(lactosérum, poudres de lait,
lait infantile)

Fromages



- En France :
- +1 milliard d'euros d'investissements entre 2012 et 2014,
- 74 projets industriels recensés par la Direction Economie et territoire du Cniel,
- Essentiellement dans les ingrédients laitiers.



Source : Direction Economie & Territoires du Cniel-Octobre 2015



Diversité des systèmes techniques

- ▶ **Le maïs ensilage poursuit sa progression** (une petite moitié de la ration moyenne de la VL plus un gros quart de concentré)
Y compris chez éleveurs bio (Ouest) ?
- ▶ **La pratique du pâturage des vaches diminue mais reste très fréquente**
92% des vaches dont 84% significativement en 2013 (effets taille et zone).
La contribution à l'alimentation est variable, souvent modérée (33% seulement des VL à plus de 40 ares/VL).
- ▶ **Hausse des densités laitières avec passage quotas->contrats** (nettes hausses de production laitière sans surface), dans les bassins laitiers les plus denses.



Conclusion pour la production française

- ▼ Un potentiel de production important:
coût modéré du foncier, fourrages (herbe et maïs), moindre consommation d'intrants
- ▼ Des facteurs limitants ?
 - chefs d'exploitation (attractivité du métier, conditions d'installation, formation/qualification)
 - main-d'oeuvre (plus de salariés, de sous-traitance ?), poursuite gains productivité ?
 - investissements (lisibilité du contexte post-quotas en France),
 - concurrence entre productions (terres labourables par actif) et gestion volatilité
- ▼ Opportunités et risques dans différentes zones
 - Montagnes: politiques publiques et stratégies d'acteurs
 - Polyculture-élevage: recomposition en cours; Mégafermes/Ilots/Circuits courts ?
 - Bassins laitiers plaine: spécialisation, intensification vs Environnement et démarcation/différenciation(AB,...)
- ▼ Diversité des stratégies d'exploitation et des bassins laitiers

Pour la France laitière, choisir la diversité n'est pas une option mais une évidence



LES EXPLOITATIONS D'ELEVAGE HERBIVORE ECONOMES EN INTRANTS (OU AUTONOMES) : QUELLES SONT LEURS CARACTERISTIQUES ? COMMENT ACCOMPAGNER LEUR DEVELOPPEMENT ?

- Faciliter les installations et l'accès au foncier
- Faire évoluer les indicateurs d'évaluation (résultats économiques, création de richesse sur les exploitations et les territoires, prise en compte des externalités négatives et de la production de biens publics, empreinte foncière)
- Formation et accompagnement technique, formaliser et faire circuler les connaissances, favoriser l'autonomie décisionnelle, travailler sur les verrouillages socio-techniques,
- Etiquetage des produits laitiers et communication aux consommateurs
- Approfondir la recherche: espèces et conduites des prairies, génétique animale et pâturage
- Réorienter et cibler les soutiens publics, notamment pour favoriser le pâturage
- Piloter le développement de l'agriculture biologique
- Réformer la fiscalité agricole

Rapport d'étude AgroParisTech, IDELE, Réseau Agriculture Durable pour le MAAF, juin 2016



Pour en savoir plus

- AgroParisTech, IDELE, RAD, 2016. Les exploitations d'élevage herbivore économes en intrants (ou autonomes) : quelles sont leurs caractéristiques ? comment accompagner leur développement ? [Rapport pour le MAAF, 123p. + annexes.](#)
- Perrot C., Chatellier V., Gouin D.-M., Richard M., You G., 2016. Le secteur laitier français est-il compétitif face à la concurrence européenne et mondiale ? [Communication au colloque de la Société Française d'Économie Rurale «Libéralisation des Marchés Laitiers» 9-10 juin 2016, Clermont-Ferrand France.](#)
- Institut de l'Elevage, 2015. Lait en Europe du Nord. Forces, Faiblesses et potentiels en 2020. [Dossier Economie de l'élevage, 462, 48 p.](#)
- Depeyrot J.-N., Perrot C., Dedieu M.-S., 2015. Les fermes laitières de polyculture-élevage: atouts et défis pour l'avenir. [Analyse, 86, CEP – ministère de l'agriculture, 7 p.](#)
- Institut de l'Elevage, 2015. Lait en Europe du Nord. 11 fiches thématiques et comparatives. [Dossier Economie de l'élevage, 460, 56 p.](#)
- Perrot C., Caillaud D., Chatellier V., Ennifar M., You G., 2014. La diversité des exploitations et des territoires laitiers français face à la fin des quotas. [Institut de l'Elevage – INRA, Renc. Rech. Ruminants, 2014, 21, 203-210.](#)
- Perrot C., Cébron D., Lapuyade M.-A., 2013. Des territoires laitiers contrastés. [Agreste, Primeur, 308, 8 p.](#)
- Perrot C., Caillaud D., Chambaut H., 2013. Economies d'échelle et économies de gamme en production laitière. Analyse technico-économique et environnementale des exploitations de polyculture-élevage. [Notes et études socio-économiques, 37, 7-32.](#)
Et 2011. [Rapport d'études complet pour le ministère de l'agriculture disponible :](#)

